

ÇA ET LA

—M. Emile de Girardin, le grand journaliste lib.-penseur, a reçu les sacrements de l'église avant de mourir.

—A un encan tenu à New-York, ces jours derniers, une vache de la race dite Jersey a rapporté \$3,000.

—Les Révds. Pères Jésuites travaillent activement à l'établissement d'un collège dans la vallée de l'Ottawa, à Nominungue.

—Un gros diamant vient d'être trouvé au cap de Bonne-Espérance. L'heureux trouveur a refusé 750,000 piastres pour la moitié de son diamant.

—Suivant toutes les prévisions, le recensement de 1881 dans Québec-Est va donner une augmentation de près de 4,000 personnes.

—Depuis quelque temps, le bruit circulait que la petite vérole causait des ravages à Cacouna, à la Rivière-du-Loup et aux autres places d'eau environnantes, mais des lettres reçues de ces derniers endroits démentent cette rumeur.

1812.—M. Jacques Poupert, cultivateur de Laprairie, est décédé à l'âge de 99 ans. M. Poupert était un vétérinaire de la guerre de 1812, et avait servi comme sous-officier dans un régiment de volontaires.

—Une colonie de 84 personnes à St.-Pierre, Minnesota, se compose d'une femme, de ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants avec leurs maris et leurs femmes.

—A l'occasion de l'inauguration du monument de Salaberry, le chemin de fer du Sud-Est va émettre des billets de passage à moitié prix, bons du 6 au 8 juin inclusivement.

—Un excentrique de Harrisville, Vt., a bâti une petite maison à quarante pieds dans les airs, sur un arbre, et veut y demeurer. Il contrefait Poiseau, s'est fait faire des ailes et prétend vivre et mourir comme un goëlu.

—On travaille à établir dans le village de Lachine, une manufacture de couvertes de laine. Le capital souscrit est de \$30,000. Les promoteurs de l'entreprise sont MM. Worden, Pilow, Hosmer, Hervey et Lacroix.

—A Glen's Falls, N.-Y., il y a une rue Montcalm ; dans la plupart des villages manufacturiers, il y a des "Petit Canada." A Spencer, un quartier qui s'appelle "Manitoba." A Worcester, nous avons les rues Lamartine, Lafayette et Lodi. A Manchester il y a la rue Beauport. Peu à peu l'influence française canadienne se fait sentir.

—Un aubergiste de Chicago offre une prime à celui qui boira le plus à son comptoir pendant une journée. A ce compte-là nous verrons bientôt l'entrepreneur de pompes funèbres offrir des primes aux familles qui enterreront le plus de leurs membres pendant la saison des melons et des concombres.

—La cour du Banc de la Reine dans l'Ontario est saisie d'une nouvelle cause impliquant le conflit de juridiction entre le pouvoir fédéral et les autorités provinciales. Il s'agit de savoir si les législatures ont le droit d'imposer la condamnation aux travaux forcés pour offenses contre l'acte de licences. La cause a été plaidée savamment et le jugement réservé.

—On dit que la Société Saint-Joseph de Montréal, doit assister en corps, à l'inauguration du monument de Salaberry à Chambly. C'est une excellente idée et d'autres sociétés devraient la suivre en envoyant des délégations ; quelques maisons d'éducation feront peut-être aussi la même chose, à l'exemple du collège de Sainte-Marie de Monnoir.

—Madame Creston, la tireuse et équestrienne, est morte à New Haven, la semaine dernière. Parmi ses exploits, on raconte les suivants : Elle tirait sur une pomme que son mari tenait dans ses dents

et l'abattait à tout coup, et cela pendant qu'elle était sur la trapèze ; elle fendait une balle sur la lame d'une épée et elle envoyait voler une pièce de monnaie des doigts de son mari, d'un coup de pistolet.

CANONISATION DE CHRISTOPHE COLOMB

M. le comte de Roselly de Lorgues a eu récemment à Rome l'honneur d'une audience particulière, et a montré au Pape la collection précieuse des *Postulata* en faveur de la canonisation de Christophe Colomb. Ces documents, lisons nous dans l'*Univers*, sont au nombre de 534, et constituent une sorte de vote d'acclamation de l'épiscopat. On compte jusqu'ici comme signataires : 16 cardinaux, 5 patriarches, 97 archevêques, 335 évêques. D'autres prélats font parvenir leurs *Postulata* à M. Roselly de Lorgues. Léon XIII s'est plu à louer le zèle de cet illustre découvreur, et a témoigné de son désir de voir élever aux honneurs des autels l'homme de la Providence qui a donné la moitié du monde à Jésus-Christ.

On sait qu'il appartient aux ordinaires de demander l'introduction de la cause après avoir recueilli les témoignages. L'évêque de Saint-Domingue serait au nombre des prélats disposés à prendre l'initiative à ce sujet.

DÉPLORABLE EXPULSION

L'*Estafette* donne de longs et intéressants détails sur l'expulsion des religieuses de la Mère de Dieu de la maison de la Légion d'honneur, aux Loges.

Hier, vers deux heures et demie, le général Rousseau, secrétaire général de la Légion d'honneur, en uniforme, accompagné MM. Dutell et Petil, attachés à la chancellerie, se présentait à la maison des Loges pour signifier aux religieuses de la mère de Dieu la décision du grand chancelier qui les remplace par des institutrices laïques, et procéder, en même temps, à l'installation de ces dernières. Ils furent reçus par la supérieure générale, qui remit les clefs au général, et lui fit connaître qu'une partie des religieuses avait déjà quitté la maison.

Depuis mardi, en effet, les religieuses étaient parties par groupes ; ce jour là, quatorze d'entr'elles étaient provisoirement à Ecouen ; mercredi, le docteur Edouard Lamarre, avait accompagné au couvent de Picpus les religieuses malades. La supérieure générale a affirmé au général Rousseau et à ses compagnons que les vingt religieuses se trouvant encore dans la maison, s'en iraient aujourd'hui avec regret, mais sans qu'il fût besoin d'avoir recours à des moyens violents.

Ce matin, à sept heures, l'abbé Charvel, curé de Saint-Germain, assisté de plusieurs membres du clergé de la localité, a célébré la sainte messe, les sœurs y assistaient, ainsi que leurs remplaçantes laïques arrivées au nombre de quinze environ, toutes décorées de leurs insignes. On comptait environ 140 élèves.

Pendant toute la matinée, la route qui conduit de Saint-Germain aux Loges a été parcourue par de nombreuses voitures de maîtres, de louage et des omnibus remplis de gens venant dire adieu aux religieuses.

A dix heures, une centaine de femmes et une vingtaine d'hommes appartenant à l'aristocratie du faubourg Saint-Germain se trouvaient réunis dans l'établissement où tout le monde s'était donné rendez-vous. L'entrevue avec les religieuses a été très-touchante ; tous les assistants avaient des larmes aux yeux. La supérieure générale et les religieuses, quoique fort émues, ont remercié les personnes qui en ce moment suprême étaient venues aux Loges.

Les religieuses de la Mère-de-Dieu sont établies depuis soixante-quinze ans aux Loges, elles laissent dans le cimetière 243 corps.

Il est aussi question de supprimer, outre les religieuses, les deux aumôniers des Loges, mais sur les instances de l'évêque de Versailles, un des aumôniers l'abbé d'Leuis est maintenu en fonctions.

JEUX D'ESPRIT ET DE COMBINAISONS

Adressez les communications concernant ce département aux "Jeux d'esprit, bureaux de L'OPINION PUBLIQUE, Montréal."

No. 234.—CHARADE.

Mon premier excite toujours l'admiration, Mon second, choc violent, cause une contusion, Et mon tout marque la quantité, l'avantage, Avec lui je n'en souhaite pas davantage.

Madame E. B., Deschambault.

No. 235.—VERS A COMPLÉTER

Cette romance fut composée par M. L. P. Ségur pour l'impératrice Joséphine. La reine Hortense en fit la musique et la chanta à l'empereur lorsqu'il se préparait à partir pour Wagram.

Vous me quittez pour aller à la XXXXXX ; Mon triste cœur suivra partout vos XXX ; Allez, volez au temple de XXXXXX ; Suivez l'honneur, mais ne m'oubliez XXX.

A vos devoirs, comme à l'amour XXXXXX, Cherchez la gloire, évitez le XXXXXX ; Dans les combats où l'honneur vous XXXXXX, Distinguez-vous, mais ne m'oubliez XXX.

Que faire, hélas ! dans mes peines XXXXXXXX ? Je crains la paix autant que les XXXXXXXX ; Vous y verrez tant de beautés XXXXXXXX, Vous leur plairez !... mais ne m'oubliez XXX.

Oui, vous plairez et vous vaincrez sans XXXXXX, Mars et l'Amour suivront partout vos XXX ; De vos succès gardez la douce XXXXXXXX, Soyez heureux, mais ne m'oubliez XXX !

No. 236.—RÉBUS TYPOGRAPHIQUE.

L L L | L L L | L L L | L L L | L L L | L L L
L L L | L L L | L L L | L L L | L L L | L L L

ENFANTILLAGE

No. 237.—Bébé commence à connaître les noms des TESM qu'il mange ainsi que ceux des SBINOSOS qu'il boit, aussi nous dira-t-il facilement les dix noms de ceux-ci : NAPI, INV, AUE, LUBINOLO, EBUFO, TIGOG, EUVA, SREPANID, DASELA, GAFERMO.

No. 237.—MOTS EN LOSANGE

Sceptre de la régente ;
Voiture fatigante ;
Partisan malheureux ;
Peintre le plus fameux ;
Une fausse dévote ;
Général malheureux ;
Le bec d'une linotte.

V. P., Isle Dupas.

SOLUTIONS

No. 222. Laval.—No. 223. N. Aine. Haine. Heine. Aisne.—No. 224. Louis-e.—No. 225. Mur-mure.—No. 226. Adam, 30 ans, et Eve 16 ans.—No. 227.

R
J E T
J A I O N
R E L I Q U E
T O Q U E
N U E
E

ONT DEVINE :

Mlle Eva Ranger, St-Polycappe, 5 ; Mlle G. L., Québec, 5.

V., P., Isle Dupas, 5 ; Is. E. Lepage, Québec, 4 ; E. L., Trois-Rivières, 5 ; J. E. Dupuis, Sherbrooke, 9 ; S. H., Ottawa, 5.

LA RELIGION AUX ETATS-UNIS

Un correspondant américain du journal anglais le *Post* rend un beau témoignage au clergé américain :

"Les prêtres, dit-il, exercent une certaine influence sur un grand nombre d'hommes qui ne partagent point leur croyance. L'indifférentisme existe en Amérique dans une proportion plus grande qu'on ne le croit généralement."

Les personnes qui tombent dans cette manière de vivre et de penser, ajoute à ce sujet le correspondant américain du *Monde* de Paris, qui cite ce trait, ont été élevés par le protestantisme. Mais leurs ministres ont perdu toute influence sur eux, et s'ils ne sont pas devenus infidèles, ils s'en rapprochent beaucoup dans la pratique. Un de mes amis me disait dernièrement : "Je vis dans un hôtel ou *boarding house*, avec 25 gentlemen et 15 ladies ; trois de ces gentlemen vont à l'église, deux sont catholiques, les 23 autres n'y vont jamais. Quant aux ladies, sept sont catholiques et fréquentent l'église, les autres n'y vont pas."

Cette proportion est la même dans tous les pays. Eh bien ! les indifférents ont un curieux respect, une grande estime pour les prêtres catholiques, et je regrette de le dire, ils n'ont pas ce respect pour le clergé protestant ; ils voient les prêtres catholiques durs au travail, sacrifiant leur temps à un service qui n'offre rien de séduisant, refusant tous les plaisirs de la vie, et cela avec une face gaie et un cœur content ; ils ont de modestes habitations, un pauvre traitement. Les ministres protestants ont de belles demeures, et les honoraires d'un secrétaire d'Etat. Ils vivent avec leurs femmes et leurs enfants et ne font que deux sermons par semaine.

Cela frappe l'esprit de l'américain ; "au mépris de tous ses préjugés, il dédaigne son ministre et montre une sincère admiration pour le prêtre catholique, si dévoué, si honnête et si simple." Il est bon d'entendre ainsi les protestants juger le clergé si calomnié en Europe.

Mères ! Mères !! Mères !!!

Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents ? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille de SIROP CALMANT DE MME WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui, ayant usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et rend la santé. Les effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats-Unis. Les instructions nécessaires pour faire usage du sirop sont données avec chaque bouteille.

Une toux et un mal de gorge doivent être arrêtés. La négligence est souvent la cause d'une maladie de poumons ou d'une consommation incurable. LES TROCHISQUES DE BROWN pour les Bronchites ne causent aucun danger à l'estomac comme les sirops et pectorales, mais agissent directement sur les parties malades ; soulageant l'irritation, guérissant l'Asthme, Bronchites, Rhumes, Catarrhe et maux de Gorge, et les autres maladies auxquels sont sujets les orateurs publics et les chanteurs. Depuis trente ans que ces TROCHISQUES sont en usage, ils n'ont fait que gagner en popularité. Ce n'est rien de neuf, mais ils ont été expérimentés depuis bien longtemps et ils ont mérité d'être rangés au nombre de ces rares remèdes qui procurent une guérison certaine dans le siècle où nous vivons. Vendu partout à 25 cents la boîte.

LE JEU DE DAMES

Adressez toutes les communications concernant le Jeu de Dames à M. J.-E. TOURANGEAU, bureau de L'OPINION PUBLIQUE, Montréal.

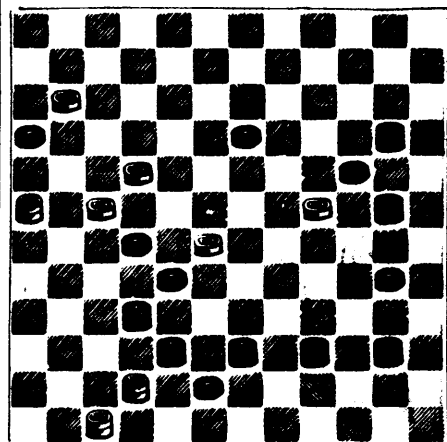
Solutions justes du problème 266

Québec : MM. N. Langlois J. Lemieux.

Composé par M. P. D. LÉFOURNEAU, North Brookfield, Mass.

PROBLÈME No. 268

NOIRS.



BLANCS

Solution juste du problème 266

| Les Blancs jouent de | | Les Noirs jouent de | |
|----------------------|----|---------------------|----|
| 63 | 58 | 35 | 22 |
| 23 | 16 | 2 | 15 |
| 69 | 62 | 56 | 52 |
| 65 | 60 | 52 | 54 |
| 64 | 68 | 67 | 56 |
| 71 | 64 | 31 | 44 |
| 20 | 14 | 21 | 8 |
| 19 | 13 | 8 | 19 |
| 72 | 65 | 54 | 71 |
| 58 | 45 | 71 | 38 |
| 32 | 10 | 19 | 32 |
| 16 | | 5 et gagnant. | |